

Toutes en scène *Tournée de Mathieu Amalric*

Zoé Protat

Volume 29, Number 1, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61058ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Protat, Z. (2011). Review of [Toutes en scène / *Tournée de Mathieu Amalric*]. *Ciné-Bulles*, 29(1), 64–64.



Tournée

de Mathieu Amalric

Toutes en scène

ZOÉ PROTAT

Malgré plusieurs courts et longs métrages, Mathieu Amalric demeure surtout reconnu pour ses talents d'acteur. Les choses risquent cependant de changer pour l'interprète fétiche d'Arnaud Desplechin qui revendique plus que jamais son rôle de réalisateur : le jury du dernier Festival de Cannes lui a remis le Prix de la mise en scène pour **Tournée**. S'inspirant très librement d'un texte assez peu connu de Colette, *L'Envers du music-hall*, le film explore l'univers du cabaret sous un angle doux-amer. Masquant son désarroi sous les attraits d'une fête de la sensualité sympathique, **Tournée** est un film foisonnant qui en dit long aussi bien sur la pratique de l'art que sur les rapports hommes-femmes et les fantasmes respectifs de l'Amérique et de la France.

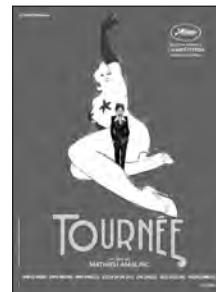
Amalric s'est donné le premier rôle de **Tournée**... en apparence, car Joachim Zand, le producteur véreux qu'il incarne, sert surtout de faire-valoir à la troupe de « performeuses » américaines qu'il accompagne dans leur premier voyage français. Ces musiciennes-danseuses-effeuilleuses portent les surnoms évocateurs de Mimi Le Meaux, Kitten on the Heels ou Dirty Martini. Elles se spécialisent dans le *New*

Burlesque, un genre de spectacle assez en vogue de ce côté-ci de l'Atlantique, mais encore très confidentiel dans l'Hexagone. Loin du simple strip-tease réalisé par (et pour) les hommes, leurs numéros musicaux humoristiques et coquins sont conçus et mis en scène par des femmes, qui exposent ainsi leurs fantasmes et revendiquent le contrôle de leur corps. « It's our show », ne cesseront-elles d'ailleurs de répéter à leur producteur désabusé qui a visiblement du mal à les contenir. À travers une trame narrative à la structure libre, Le Havre, La Rochelle et autres villes portuaires se succèdent, avec leur cortège d'hôtels interchangeables et de spectateurs parfois étrangement enthousiastes. Mimi et sa bande rêvent évidemment de Paris, mais cette France de carte postale demeurera un songe inaccessible.

Lieux de passage anonymes en guise de décors, nombreuses séquences de spectacle en *live*, tirades débordantes mêlant l'anglais et le français... toujours en mouvement, **Tournée** propose une mise en scène en apparence brouillonne, mais pourtant d'une étonnante virtuosité. Le constant babillage des comédiennes semble tour à tour insignifiant puis passionnant, créant un curieux équilibre précaire qui pourrait s'appliquer au film entier. Hésitant sans cesse entre le joyeux bordel et la mélancolie dou-

cereuse, **Tournée** peut se prendre (et se comprendre) à plusieurs niveaux. Le titre du film est ici à l'image de son récit, qui se conçoit comme une boucle sans fin. Les points de départ et d'arrivée auraient pu, en apparence, être totalement différents. La forme et le fond, qui s'illustrent dans des séquences chaotiques croquées sur le vif, flirtent la plupart du temps avec le documentaire, même si Amalric soutient que son film est au contraire très écrit. Alors, spontanéité naturelle ou mise en scène très travaillée?

Ainsi s'incarne le jeu des apparences où pointe un hommage au cinéma moderne des années 1960 avec leurs anecdotes décousues, leurs délires alcoolisés et leur structure d'une liberté absolue. On croise les fantômes des grands maîtres italiens de jadis, Antonioni ou Fellini, surtout lorsque la bande s'égaré dans un magnifique hôtel abandonné sur une île, vestige du faste d'une époque désormais révolue. Comparé à ses flamboyantes acolytes, le personnage de Zand, avec ses dettes et ses mensonges, apparaît parfois un peu pâle. Sa soudaine romance avec l'une de ses protégées était-elle également attendue ou, au contraire, bien surprenante? Les deux positions peuvent se défendre. Reste que **Tournée**, chronique désenchantée où les plumes et les faux cils tentent tant bien que mal de camoufler les malaises et la solitude, est une ode courageuse à toutes les beautés féminines. ▀



France / 2010 / 111 min

RÉAL. Mathieu Amalric **SCÉN.** Mathieu Amalric, Philippe Di Folco, Marcelo Novais Teles et Raphaëlle Valbrune **IMAGE** Christophe Beaucarne **SON** Olivier Mauzevin **MONT.** Annette Dutertre **PROD.** Yaël Folgiel et Laetitia Gonzalez **INT.** Mathieu Amalric, Miranda Coclosure, Suzanne Ramsey, Julie Ann Muz **DIST.** FunFilm